

Le 3^{ème} dimanche de Carême est aussi celui du 1^{er} scrutin pour les catéchumènes qui vont recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne à la Veillée Pascale, à savoir, baptême, confirmation, eucharistie. Ce terme de scrutin renvoie au verbe scruter dans le sens de discerner. (Les appelés) (Notre appelée, Cindy), entre(nt) dans ce temps spécifique de préparation afin de toujours mieux rejeter les ténèbres pour désormais accueillir la lumière du Christ. Ce temps du Carême, initialement voulu et construit pour les catéchumènes, adultes se préparant au baptême, est devenu, pour chaque chrétien, l'occasion annuelle, de remettre de l'ordre dans sa vie et dans ses priorités. Occasion bien sûr de nous débarrasser de ce qui encombre et alourdit notre cœur à savoir le péché qui est une pensée, une parole, un acte contraire à la volonté de Dieu et donc au bien commun. Péché aussi quand nous ne répondons pas présent à l'invitation dominicale.

L'Évangile de ce dimanche, comme ceux du 4^{ème} et 5^{ème} dimanche de Carême sont justement les textes prévus pour les scrutins. (La rencontre de Jésus avec la Samaritaine a d'ailleurs fait l'objet d'un temps fort spirituel, début janvier, avec les catéchumènes et leurs équipes d'accompagnement.)

J'aimerais attirer votre attention sur la première parole que Jésus adresse à cette femme venant puiser de l'eau : « *Donne-moi à boire* ». De prime abord, on pense immédiatement à cette eau physique, d'autant plus qu'il fait chaud car nous sommes au milieu du jour, et que Jésus est « *fatigué par la route* ». Donner à boire, en Orient, est un devoir, un acte secourable, un geste charitable. Cependant, la femme s'étonne car Jésus, un homme, un juif, s'adresse à elle, une femme, une samaritaine. De fait, Juifs et Samaritains s'ignorent mutuellement. Dans l'échange qui suit, nous découvrons que c'est Jésus qui a le désir de combler la soif, non seulement de cette personne mais de toute personne. Jésus nous dit, en fait, la phrase que nous devrions employer envers lui : « *donne-moi à boire* ». Oui, Seigneur, donne-moi de ton eau vive, de cette eau qui renvoie à la vie de Dieu, vie éternelle ; de cette eau qui symbolise l'Esprit de Dieu dans le geste même du baptême. Jésus a aussi soif mais de chacune de nos âmes, de chacune de nos personnes, de chacune de nos vies qu'il veut élever dans la gloire de Dieu ! Jésus a soif, comme nous l'entendrons s'exprimer sur la croix quand il porte sur lui les péchés du monde, et donc les miens. Il a soif que nous nous offrons à Lui afin de passer, ainsi, de la mort à la vie. Il a soif parce qu'il nous aime et que chacun de nous à sa place dans son cœur et qu'en conséquence notre indifférence, notre tiédeur voire notre éloignement devient comme un manque... Jésus prend dès lors l'initiative de venir à nous, de nous parler, d'engager la conversation puis de nous éclairer, de nous instruire : voilà ce qui se passe dans la prière, chaque dimanche et dans les sacrements !